

Louis Michaud : 1880 - 1956

Autor(en): **Fleisch, A. / Gigon, A.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin der Schweizerischen Akademie der Medizinischen Wissenschaften = Bulletin de l'Académie Suisse des Sciences Medicales = Bollettino dell' Accademia Svizzera delle Scienze Mediche**

Band (Jahr): **12 (1956)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Biographisches – Notices biographiques

C.D. 610(092.2)

Louis Michaud

1880—1956

Nombreuses sont les qualités qui ont fait de Louis Michaud une personnalité si riche et si attachante, un homme qu'on aimait et dont le cœur généreux émouvait quiconque en recevait les bienfaits, un esprit qui émerveillait, tout en imposant le respect. Doué d'une grande intelligence et d'une exquise sensibilité, il avait le culte de l'intelligence dans son sens le plus large et a très souvent ouvert la sienne à toutes les disciplines qui la servaient. Dans la science et dans les arts, il recherchait avant tout la vérité, vouant à l'une un intérêt soutenu et une rigueur sans défaillance, et aux autres un amour passionné. Ces deux qualités étaient si intimement liées l'une à l'autre qu'elles ont dominé sa pensée et ses actions, dès sa jeunesse et jusqu'aux derniers jours de sa vie.

Sans le complément de conscience, de droiture, de courage et de cœur, qu'une hérédité généreuse lui avait conféré, Michaud eût été, sans doute, une personnalité semblable à tant d'autres. Mais ces dons de caractère joints à sa vive intelligence formaient un tout harmonieux pour un homme de science, dont le but était de former des hommes et de sauvegarder la vie humaine.

Michaud a été un homme indépendant, inaccessible à toute influence basse ou servile, dans toutes les disciplines qui ont été les siennes. Et cette indépendance voulue n'a pas été sans entraîner quelquefois des heurts et des combats.

Sa soif d'apprendre et de connaître n'était jamais assouvie et seuls la constance, le travail et la discipline quotidienne lui ont permis d'acquérir une somme de connaissances, qui en ont fait un humaniste au sens classique du terme. Les découvertes extraordinaires de ce siècle, il les a accueillies avec sa vivacité et sa curiosité d'esprit, mais ne les a jamais mises au service des malades qui lui étaient confiés, sans les avoir passées au crible de la critique la plus sévère et la plus rigoureuse et sans avoir jeté un cri d'alarme s'il les voyait inconsidérément appliquées.

Servi en outre par une mémoire prodigieuse, ce que son esprit avait une fois enregistré ne le quittait plus et le servait au moment précis où il y faisait appel. Ses associations d'idées étaient instantanées et représentaient une fluidité d'esprit qui conférait à sa conversation un charme et un intérêt sans cesse renouvelés.

«L'art est une course de longue haleine» a dit Delacroix. Cette course, Michaud l'a voulue vagabonde et l'a eue fortunée. Il l'a faite avec la même constance, la même assiduité et la même indépendance d'idées que la carrière scientifique qu'il a parcourue. Il ne s'est pas contenté d'être un contemplatif. Sa culture, il l'a acquise par ses lectures, ses voyages, ses contacts directs avec les hommes et avec leurs œuvres. Passionné aussi bien de la préhistoire, des civilisations les plus anciennes que des arts classiques et contemporains, il a progressivement sélectionné les œuvres préférées qui ont embelli et enrichi sa vie et son rayonnement. Seules, les œuvres surréalistes n'ont trouvé en lui aucun écho.

A l'image de Louis Michaud, toujours en quête de nouvelles connaissances, correspondent son vif intérêt et sa collaboration active à la fondation de:

La Société Suisse de Biologie Médicale, section de la Société Helvétique des Sciences Naturelles,

La Société de Pathologie Géographique,

L'Académie Suisse des Sciences Médicales,

La Société Internationale de Médecine Interne.

Le premier Sénat de l'Académie Suisse des Sciences Médicales, en reconnaissance des mérites rendus lors de la fondation, en 1943, avait nommé à l'unanimité Louis Michaud son vice-président. En février 1956, l'Académie le nomma membre d'honneur.

Il avait acquis au soir de sa vie une philosophie sereine qui le rendait plus indulgent aux hommes et à lui-même. Dans ses méditations il rejoignait plus fréquemment les maîtres qui l'avaient formé et auxquels il a toujours voué une si profonde vénération. Il a eu le rare privilège de conserver intactes jusqu'aux derniers jours de sa vie, sa diversité, sa clarté et son agilité d'esprit.

A. Fleisch

A. Gigon

Dates biographiques

Monsieur le Professeur *Louis Michaud*, né le 8 juin 1880, à Berne, où il suivit les écoles primaires et secondaires, fit ses études de médecine à Berne et Munich, passa les examens fédéraux de médecine en 1903, Dr med. 1904 chez Prof. *Asher*, Berne.

Après des années d'assistance chez les Prof. *Sahli*, *Girard* et *Langhans* à Berne, *Krehl* à Heidelberg, *Lüthje* à Francfort s.M. et à Kiel, il devint médecin-adjoint et privat-docent en médecine interne en 1910. En 1913, il dirigea un hôpital de maladies infectieuses à Nich (Serbie) pendant la guerre balkanique. Le 1er novembre 1913, il fut appelé comme professeur ordinaire de clinique médicale à la faculté de médecine de Lausanne. Maintes sociétés médicales l'ont nommé membre d'honneur et la faculté de l'Université d'Aix-Marseille lui a attribué le titre de Doctor honoris causa.

Ses travaux scientifiques exécutés, soit seul, soit avec ses élèves, se rapportent à presque tous les domaines de la médecine interne.

Il fit des études histologiques sur le goître, des recherches sur le métabolisme des protéines, sur les équilibres de Donnan, le diabète, l'ulcère d'estomac, les maladies du tube digestif dans l'armée, les glycosides de la digitale laineuse, sur les maladies infectieuses, telle la psittacose, etc.

Le Prof. *Michaud* s'intéressait particulièrement aux maladies et intoxications industrielles et à la protection des ouvriers. Avec *Heim* il découvrit dans les néphroses mercurielles l'hypochlorémie progressive, avec azotémie croissante, ce qui permet la guérison, par l'injection suffisante de sel de cuisine, d'intoxications jusque là mortelles.

La clinique médicale de Lausanne sous l'égide de *Michaud* a vu paraître des travaux importants; nous ne citerons que ceux de *Mahaim* sur les affections cardiaques, de *Rossier* et *E. Jéquier* sur la fonction pulmonaire, de *M. Jéquier* sur l'hérédité de certaines maladies du système nerveux, de *Hemmeler* sur les maladies du sang, le métabolisme du fer et d'autres encore.

En 1935, le Prof. *Michaud* a été l'initiateur de la nouvelle Clinique médicale universitaire, Hôpital Nestlé, construite grâce à la collaboration de l'industrie et de l'Etat. Elle passe encore aujourd'hui pour un des hôpitaux les mieux et les plus rationnellement construits d'Europe.

Après sa retraite en 1950, *Michaud* a continué en bonne partie son activité scientifique. Il était un participant assidu aux séances de l'Académie suisse des sciences médicales, de la Société vaudoise de médecine, de la Société suisse de médecine interne.

Ses nombreux élèves, amis et confrères lui conserveront le plus fidèle souvenir. Son nom restera dans les annales de la médecine.

